

# LÉMAN

ADIEU *MUSIQUE*





“Ce que tu écoutes ce sont mes tripes”. Voilà le contrat que propose Léman, avec son premier album, vertigineux et qui plonge profondément en lui pour faire une musique habitée et pop de haute facture. Après s’être présenté brièvement mais brillamment avec son EP “On est plein”, Léman, qu’on a découvert dans l’édition 6 de The Voice, se déploie pleinement avec son premier album. Nourri au métal, à l’électro, au rap mainstream et à la pop, l’artiste, passé par le conservatoire de Villeurbanne, est un profil atypique, un spécimen rare, qui plie la technique qu’il maîtrise parfaitement pour toucher les cœurs.

En passant du format court au long, Léman n’a rien perdu de sa verve mélodique, ni de son aisance à trousseur des comptines, où se bousculent ses souvenirs, ses rêves, ses déceptions et aussi ses constats sur la société, déposées sur la toile de fond musicale formée par toutes ses influences, de SebAstian en passant par Radiohead ou OrelSan.

Léman sait prendre la plume autant pour montrer et panser ses plaies, que pour dénoncer celles du monde. Il s’inscrit ainsi dans la tradition de la chanson réaliste française, populaire et qui n’oublie pas ses marges, que dans la protest song, avec des incursions régulières dans la pop-rock, dans laquelle on reconnaît l’influence de Muse, le célèbre groupe pop-rock emmené par Matthew Bellamy. À l’instar du groupe trentenaire, Léman a la tessiture pour enflammer autant les stades que les salles les plus intimistes tant sa palette vocale a une amplitude large, même si elle se balade souvent dans les aigus.

Avec ce premier album, **Adieu musique**, Léman nous convoque dans son grand théâtre de la vie, où il fait entrer l’intime et le public, son monde intérieur et la société, dans la lignée d’un Balavoine la tête dans les étoiles, les pieds bien dans sa génération. “**Mélancolie jolie**”, aux accents bellamyens, ou encore fait le portrait de l’homme en artiste, sujet aux doutes, à la vulnérabilité, qui l’empoisonnent et font de lui “une colombe aux ailes mazoutées”, qui chante de ses toutes forces pour échapper à son sortilège délétère.

L’espoir d’un changement collectif est au centre, même s’il cohabite avec son regard désabusé. “**Les étoiles**”, titre uptempo, dont le refrain calibré pour être repris dans les salles et les festivals de France et de Navarre, est une belle illustration de son style, poétique et ancré dans le quotidien. “Où s’ra ma maison, si ma maison c’est toi ?”, demande-t-il dans “**Le Chat**”, avec toute la modernité possible, les photos dans son téléphone qui rappelle l’absente, et l’animal de compagnie dont la garde est disputée à la fin de cet amour. En quête des disparus, des personnages qui rentrent et sortent de sa scène, Léman a l’art de parler de la fin d’un amour. De ceux qui blessent, mais qui imposent les discussions intenses qu’on ne sait pas avoir. Pour mieux illustrer sa peine, Léman, fidèle à sa plume complexe et imagée, qui invite tous les éléments, “l’ombre”, “vagues vaincues”, “châteaux de sable” “neige” qui phagocytent petit à petit tous les attributs de l’être aimé comme dans le bouleversant “**Dis-moi**”. De ceux qui donnent la sensation d’être libre dans le faussement sautillant “**Si je pars**”. Au bout de cette route douloureuse, vient le ciel bleu souligne-t-il confiant.

Dans **Adieu musique**, il est question de toutes les facettes de ce sentiment, qui est le carburant de tout bon artiste qui se respecte, à condition de savoir en dire ce qu’on n’a jamais entendu. Et à ce compte-là, Léman est fort pour lui redonner ses contours troubles, pour le chanter quand il est perdu, quand il persiste et reste une force. Le morceau éponyme met au cœur de son introspection sa place d’artiste, qu’il élève au rang de poil à gratter, qui n’a pas peur de dire les choses frontalement et avec finesse. Il chante les concessions qu’il a refusées de faire pour sa carrière, comme celle de prendre des positions d’extrême-droite. En 2025, le danger politique que représente toujours plus ce courant dangereux n’est jamais assez dénoncé et Léman ne s’en prive pas. Refuser de chanter “la haine”, de complaire à “un connard qui [lui] barre la route”, mais plutôt “chanter l’espoir”. Voici ce que les douze pépites signées Léman imposent, d’aller au-delà du sombre, à sa manière, vraie et forcément “imparfaite”.

Un projet et une démarche salvatrice, en phase avec l’époque étrange que nous traversons, à écouter seul ou ensemble, fort.

# TRACKLIST

Les étoiles  
Le Chat  
On descend à l'arrêt  
Tes Yeux-Phares  
JVQTS  
Le Square des Absents  
Mélancolie Jolie  
On est plein  
Si je pars  
Dis-moi  
Adieu Musique  
Les étoiles (version acoustique)

## EN TOURNÉE !

23.10.25 - L'Ampérage, Grenoble  
30.10.25 - La Cigale, Paris  
21.01.26 - L'Autre Canal Club, Nancy  
22.01.26 - L'AB Club, Bruxelles  
23.01.26 - The Black Lab, Lille  
29.01.26 - La Forge, Saint-Etienne  
30.01.26 - Le Groove, Genève  
04.02.26 - Le Ferrailleur, Nantes  
05.02.26 - Bateau Ivre, Tours  
12.02.26 - 6MIC, Aix-en-Provence  
13.02.26 - Le Rockstore, Montpellier  
19.02.26 - Le Rex, Toulouse  
20.02.26 - Rock School Barbey, Bordeaux  
20.03.26 - Espace culturel Jean-Jacques Robert, Mennecy



## PREMIER ALBUM Disponible le 24 octobre

### CONTACTS PROMO

Direction promo : Steeve Populo | [steeve.populo@warnermusic.com](mailto:steeve.populo@warnermusic.com)  
Radio : Sabrina Maurice | [sabrina@mazetterp.com](mailto:sabrina@mazetterp.com)  
Radio : Marie Boulicaut | [marie.boulicaut@gmail.com](mailto:marie.boulicaut@gmail.com)  
TV : Saralou Baum | [saralou.baum@warnermusic.com](mailto:saralou.baum@warnermusic.com)  
Web : Nina Bensimon | [nina.bensimon@warnermusic.com](mailto:nina.bensimon@warnermusic.com)